

Dieu, ou à la maintenir dans la grâce, lorsque, sans moi, elle eut été en danger de négliger ses devoirs et exposé de se perdre, je puis être cause de son salut éternel. Il peut donc se faire qu'il y ait dans le ciel, plus tard, une âme qui n'y aurait jamais été sans moi.

Dans ce cas, Dieu aura, durant toute l'éternité, une louange, que je lui aurai procurée. Cette âme sauvée sera un ornement du ciel, qui en deviendra par là même plus beau. Si j'ai le bonheur de sauver mon âme, je verrai donc ce surcroît de beauté du paradis, et durant toute l'éternité, je pourrai dire : Un cantique de plus est chanté pour glorifier Dieu ; une âme le bénit au lieu de le maudire, et cette âme est dans le ciel au lieu d'être dans l'enfer. Une des magnificences du séjour des saints m'est due. Aidé de la grâce, je préparerai cette merveille !... Quels motifs de zèle pendant la vie !.....Quelle sécurité au moment de la mort !.....Et si au lieu de sauver une seule âme, j'en sauve un grand nombre !..... Que cette pensée est consolante !.....Qu'elle me procure de jouissances que je n'ai encore goûtées avec mes richesses et une épouse aussi aimable que toi. »

Ces réflexions produisirent les effets les plus merveilleux sur celui qui les faisait et sur celle qui les écoutait. Les jours suivants et pendant toute leur vie, ces deux époux étaient poussés par la plus sainte émulation et ne cherchaient qu'à se surpasser l'un et l'autre en bonnes œuvres, tellement qu'à leur mort qui arriva plusieurs années plus tard, ils pouvaient se flatter d'avoir envoyé au ciel plusieurs âmes qui n'y auraient peut-être jamais été sans eux.

Comme cette pensée est consolante pour ceux que le désespoir veut accabler de tout son poids, parce qu'ils ont eu le malheur de donner de mauvais exemples, et qu'ainsi ils ont peut-être contribué à plonger dans les flammes éternelles des âmes qui